

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-320-Embryons-desseches.html>



I.D n° 320 : Embryons desséchés parmi les enfantines

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 17 mars 2011

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Eric Satie vu par *Vanity Fair Magazine* (1922)

http://www.oldmagazinearticles.com/Music_History_Eric_Satie_Articles

Avec *BestiAire* dans le n° 110 de la revue, les lecteurs de *Décharge*, en juin 2001, faisait connaissance avec **Olivier Bastide**, repéré sur internet par Alain Kewès. A la suite, *Articles de ménage et de bazar* était inclus en tant que *polder* dans le n° 114. Ceci, parmi d'autres titres défendus, au cours de ces dix dernières années, par les Solicendristes, Encres vives et Klanba. Les quatre proses inédites qui suivent figurent dans les premières pages des *Petits poèmes diversement appréciables mais néanmoins écrits avec grande attention*, et à l'écoute de diverses pièces d'Eric Satie.

Enfantine aguerrie n° 1

Il est venu calme, s'est arrêté près de l'alambic, l'a reniflé. Il est parti. Le vent aussi a circulé dans cette pièce. Puis l'insistance, sûre de son pas, a répété cette évidence neuve. Trois petits mots et s'en vont les oeillères, les casques abrutissants. Il reste pour mille ans le chant d'agnostiques velus que j'aime prétendre mes enfants. Ce sont paroles hirsutes, propos bellement illusoire, pointes bleues et soleils.

(*Gnossienne n° 1*)

Enfantine aguerrie n° 2

Le jus coule des beaux tuyaux. Il scrute l'intérieur, l'intrépide, l'inconscient, l'inconcevable, l'indu. Il dénie l'heure préférable pour la simple raison qu'il serait néfaste d'enchaîner les coucous aux chalets suspendus. J'avance mon godet aux gouttes chaudes ; je bois la vie issue du trou. Sans fond, il regarde des deux côtés ; je ne sais où je suis. J'invite les fantômes à prendre chaise à mes côtés. Je garde le chandelier au pied du lit.

(*Gnossienne n° 2*)

A l'Amble du bric-à-brac n°1

A cet instant il est question de mon énervement, de mon incapacité récurrente à réfréner mes tremblements. Je ne devrais pas en parler, le garder pour moi, dans mon petit lit, douillet. Je devrais pétrir mon ventre de mes mains jusqu'à l'oubli. J'entreverrais peut-être alors la rémission des comptabilités, autrement dit la réfection de fond en comble de nos cranes.

(*Embryons desséchés n°1*)

A l'Amble du bric-à-brac n°2

I.D n° 320 : Embryons desséchés parmi les enfantines

Je vais d'un pas de veuf. Posément, pesamment, à peine amèrement ; je vais d'un pas de veuf, vous dis-je ! Gravement, élégamment, distraitemment encore. Je vais d'un pas de veuf, tout neuf ! Je fais preuve, quand il me plaît, de coquetterie, car je suis veuf, un veuf de premier ordre, de grande bienséance, de douce déchéance, un veuf pour veuve, évidemment !

(Embryons desséchés n°2)

Repères : Récemment, l'[I.D n° 30](#) 7 avait salué Olivier Bastide en tant que pédagogue au service de la poésie.

Consulter le site : <http://depositions.fr/WordPress/>